

---

## Aventures de Titilariti, Tontonlariton et Tirelarurette.

**Numéro d'inventaire :** 1981.00037.33

**Type de document :** image imprimée

**Éditeur :** Pellerin (Epinal)

**Imprimeur :** Pellerin, Epinal

**Période de création :** 1er quart 20e siècle

**Date de création :** 1900 (vers)

**Inscriptions :**

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

- numéro : 1186

**Description :** Planche de 20 images en couleurs légendées.

**Mesures :** hauteur : 400 mm ; largeur : 295 mm

**Notes :** Thème : Evénements merveilleux et magiques. "Offert par The Sport, 17 Boulevard Montmartre, Paris".

**Mots-clés :** Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

**Filière :** aucune

**Niveau :** aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

## IMAGERIE PELLERIN



Il y avait une fois un petit paysan difforme qui s'appelait Titilariti. Un jour, sa mère l'envoya chercher du bois dans la forêt.

## Aventures de Titilariti, Tontonlariton et Tirelariette



Ayant trouvé sur son chemin trois belles dames endormies au soleil, il eut la délicate pensée d'improviser un abri pour les en garantir.



Comme elles étaient fées, en se réveillant elles dirent à Titilariti que, pour reconnaître de son obligation, tous les vœux qu'il formerait seraient désormais exaucés.



Titilariti, ayant ramassé beaucoup de bois, en fit un gros fagot; mais alors celui-ci se trouva si lourd qu'il ne put arriver à le charger sur son épaule.



Voici déjà le cas, pensa-t-il, d'éprouver la promesse des fées; et, enfourchant le fagot : « Entends, dit-il, que ce soit toi qui me portes ! » Le fagot s'élança, fendant l'air.



L'étrange écuier, passant sous les fenêtres du Roi Tontonlariton, sa fille Tirelariette s'exclama :

« Pour voyager ainsi, et laid comme il est, ce doit être un défenseur du diable ! »



Titilariti, très vexé, répondit : « Fassent les fées, princesse, que vous ayez un jour une paire d'enfants au moins aussi laid que moi ! »



Et la princesse Tirelariette, qui venait justement de se marier, eut effectivement, au bout d'un an, deux jumeaux encore plus laid que Titilariti.



A leur vue l'époux, désolé et perdant la tête, ordonna que le petit paysan servier avec sa femme et les nouveau-nés fissent enfermés dans une ferme et précipités à la mer.



Après quoi, il s'y engouffra lui-même. C'était plus que jamais le cas pour Titilariti de recourir à son pouvoir ; il souhaita donc que la tente fût changée en un beau vaisseau, ce qui se produisit aussitôt.



« Mais Tirelariette, que le mal effrayant malgré tout, supplia Titilariti de souhaiter d'aborder au plus vite.

A peine le souhait fut-il formé qu'un flanc intérieur du vaisseau émergea une terre sur laquelle ils débarquèrent.



Titilariti ayant enjolivé l'équipage s'étant conservé en serviteurs de toute grâce, Titilariti commanda aux hommes de repas : il en fit les honneurs à Tirelariette et, au dessert, il lui porta un toast chaleureux.



En même temps l'équipage s'étant conservé en serviteurs de toute grâce, Titilariti commanda aux hommes de repas : il en fit les honneurs à Tirelariette et, au dessert, il lui porta un toast chaleureux.



Tirelariette y répondit en observant que, comme couronnement de tant de marges du merveilleux pouvoir, il devrait souhaiter que lui et les enfants devinrent beaux et bien faits. Il en émit le vœu et instantanément le prodige s'accomplit.



« Ah ! s'écria Tirelariette transportée, quelle belle famille nous ferions si... — Si nous épousions ! » lança Titilariti que son changement avait enhardli... Et comme il y avait un amoureux parmi leurs gens, ils lui demandèrent de les unir.



Ils vivaient dès lors depuis plusieurs années en pleine félicité lorsque le roi Tontonlariton, qui était venu chasser dans la contrée, frappa à la porte du château un soir qu'il s'était égaré.



Reconnaisant sa fille et nom Titilariti, qui prénait pour un grand seigneur, il dit qu'il comptait bien que, si elle s'était renommée à son issue, il n'y avait au moins pas eu mensonge.



« Hélas ! sire, répondit ingénument l'honneur Titilariti, car je ne suis toujours, au moins de naissance, que le pauvre petit auquel vous n'avez pas pu offrir... »



« Et il raconta ce qui s'était passé depuis. Alors que le roi demeurait incrédule, à l'appui de ses dires Titilariti formula le vœu que sa vielle mère parût à l'instant. L'événement s'était assez promptement, Tirelariette se déclara convaincue.



Puis il conclut : « Obéissez encore pour cette brave femme au aspect d'une impotente et sans force, quel que soit au moins l'heure la mère de mon gendre. »

Le-dessous, Titilariti fut proclamé officiellement héritier du trône.

# THE SPORT

OFFERT PAR

17  
BOULEVARD MONTMARTRE  
PARIS



**Exportar los artículos del museo**

Subtítulo del PDF

---